

**Le LAABO & ATLAST, label de création vivante**  
présentent

# **TOUT SEUL(s)**

THEATRE, BANDE-DESSINEE, MUSIQUE LIVE, VIDEO



## **IMAGINATION [n.f.]**

Faculté qu'a l'être humain de se représenter par l'esprit des objets, des faits irréels ou perçus.

Faculté d'inventer, de créer, de concevoir.

**Anne Astolfe** | conception, mise en scène, jeu

**Pascale Fournier** | assistanat à la mise en scène

**Sylvain Ferlay** | chant, musique live

**Sebastien Revel** | régie plateau

**Julie-Lola Lanteri** | création lumière

**Julien Huraux** | création vidéo

**Benjamin Lebreton** | scénographie

**Rodolphe Moreira** | régie son

**Manon Ménage pour Le LAABO** | administration

**Charles Vairet pour ATLAST label** | direction de production

Un spectacle inspiré de TOUT SEUL, une bande-dessinée de **Christophe Chabouté**

**CRÉATION 2018**



## **Anne ASTOLFE**

Après une licence en Activités Physiques Adaptées au handicap à l'UFR-STAPS de Lyon et une formation théâtrale au sein de la compagnie Macocco-Lardenois, elle intègre en 2002 l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq jusqu'en 2004.

Elle devient enseignante à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en octobre 2011. Elle a par ailleurs enseigné de 2008 à 2012 à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et pendant 10 ans à l'École d'art dramatique de Champigny-sur-Marne.

En tant que metteuse en scène, elle fonde Le LAABO en 2010, laboratoire de recherche autour du mouvement et du jeu ayant comme base l'écriture sous contraintes.

Cette recherche mène Le LAABO à une première création en 2011 : HOLD ON. Coup de cœur du Off dans Le Masque et la Plume - France Inter au Festival d'Avignon 2013. En 2015, elle crée le deuxième spectacle de la compagnie (EX)LIMEN, présenté en Ile-de-France et notamment au Festival Les Enfants du Désordre à la Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée (77).

En 2016, elle collabore avec ATLAST, label de création vivante et met en scène LE CIRCAETE, spectacle adapté de Presque, une bande-dessinée de Manu LARCENET. Ce spectacle est présenté au Festival PULP à La Ferme du Buisson en avril 2017. Le LAABO s'installe au Théâtre de Châtillon (92) pour la saison 2016-2017 conviant le public tout au long de la saison autour de sa nouvelle recherche RUSH.

## Le LAABO

Le LAABO est créé en 2010 dans le but de mener une recherche autour de deux domaines : le mouvement et l'écriture sous contraintes.

L'idée d'une recherche à partir du mouvement trouve son origine dans le parcours d'Anne ASTOLFE et sa démarche de pédagogue : chercher comment l'acteur trouve le jeu à partir du mouvement. Inspirée de l'écriture sous contraintes de Georges PÉREC, cette recherche physique sera associée à des contraintes gestuelles, rythmiques ou d'espaces. Le LAABO est créé. Une équipe de comédiens l'intègre.

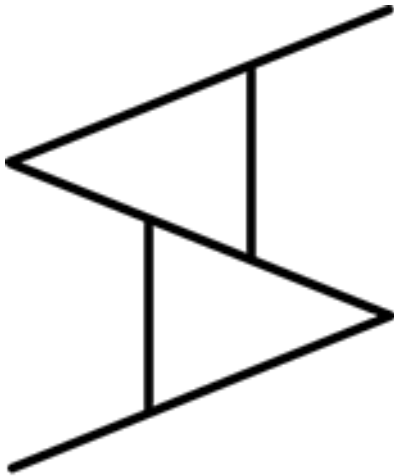
Dès les premières sessions de recherche autour du mouvement et des contraintes, le thème des centres d'appels téléphoniques s'impose, confronté par la suite à un travail d'enquête sur les plateformes. C'est dans cette double démarche du travail gestuel et de l'observation en immersion, des allers retours incessants entre la contrainte et le thème qu'une première maquette est présentée en mai 2010. Elle est également retenue pour participer en décembre 2010 aux Plateaux du Groupe des 20 Théâtres d'Ile-de-France puis aux plateaux du Groupe Geste(s) qui décide de coproduire ce qui sera la première création du LAABO : HOLD ON, créé en 2011.

2010 : création du LAABO  
2011 : création HOLD ON  
2015 : création (EX)LIMEN  
2017 : création RUSH(s)  
2019 : création TOUT SEUL(s)

Programmé à la Manufacture au Festival d'Avignon 2013, HOLD ON reçoit le Coup de Cœur France Inter du Masque et la Plume. En parallèle, Le LAABO poursuit ses recherches à travers les ONE SHOTS qui ont ainsi été programmés sur la saison 2012/2013 autour des thématiques qui allaient donner naissance à la création suivante de la compagnie : (EX)LIMEN, crée en novembre 2015 au Théâtre de L'Onde, Vélizy-Villacoublay (78).

Durant la saison 2016-2017, Le LAABO développe des modules de recherche concentrés sur les thèmes de l'actualité : les RUSH(s). Le projet RUSH, soutenu par ARCADI, s'est construit pour cette première saison dans la ville de Champigny-sur-Marne (94) et au Théâtre de Châtillon (92).

[www.lelaabo.com](http://www.lelaabo.com)



## ATLAST label de création vivante

Fondé en 2015 par Charles VAIRET, aujourd'hui co-dirigé par le même et Carole BENHAMOU, ATLAST est une identité artistique, qui imagine, crée et produit des spectacles, des performances et des concepts de programmation. ATLAST s'attache à porter une vision de la création donnant la priorité aux démarches hybrides, croisements de genres, de formes et d'esprits.

ATLAST se veut à l'interstice entre les formes et les lignes, à la croisée des regards. ATLAST est un label qui questionne son propre modèle économique et recherche la viabilité sans compromis sur ses valeurs fondatrices. ATLAST recherche l'épanouissement de tous ceux qui le font et de tous ceux qui le vivent. ATLAST est à l'origine de projets artistiques qui existent indépendamment les uns des autres, et est producteur et concepteur des Nuits ATLAST.

En 2015, Charles VAIRET réunit une équipe pour créer ensemble LE CIRCAËTE, dont il confie la mise en scène à Anne ASTOLFE. Première création du label, qui a vu le jour en novembre 2016 à la Grange Dîmière, théâtre de Fresnes (94), et a notamment été jouée durant le festival Pulp à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée (77).

ATLAST #1 *la première*, première des Nuits imaginées par le label, réunissait 500 personnes à Montreuil (93) en novembre 2016, avec des propositions entre cirque, danse, chanson, musique électronique, performances. ATLAST #2 *défloration* a eu lieu en mai 2017, et se situait entre acrobatie, transe, exposition photo, danse, performance vocale, improvisation, jonglage. 3 formes furent créées spécialement pour la nuit, autant de rencontres initiées par ATLAST. ATLAST #3 *Métaphérie[s]* aura lieu le 16 juin 2018, à l'Espace Périphérique, dans le Parc de la Villette, Paris (75).

ATLAST prépare actuellement, entre autres, les créations de O LET ME WEEP, spectacle entre acrobatie, musique et chant (dir. art. Serge LAZAR et Colline CAEN) ; INNOCENCE, entre théâtre et in-situ (m.en sc. Sarah CALCINE) ; et avec Le LAABO de Anne ASTOLFE, ils conçoivent et co-développent le projet TOUT SEUL(s).

2015 : naissance d'ATLAST  
2016 : ATLAST #1 *la première*  
2016 : LE CIRCAËTE  
2017 : ATLAST #2 *défloration*  
2018 : ATLAST #3 *Métaphérie[s]*  
2018 : O LET ME WEEP  
2018 : TOUT SEUL(s)  
2018 : INNOCENCE

## L'ORIGINE DU PROJET

« En 2013, nous présentons HOLD ON à la Manufacture, au Festival d'Avignon. A cette occasion je rencontre Charles VAIRET alors chargé des tournées de Stéréoptik. Il découvre notre travail, notre écriture au plateau croisée entre le mouvement, le jeu, la lumière et le son. Nous partageons comme passion la bande-dessinée.

En 2015, avec son label ATLAST, il me propose de mettre en scène LE CIRCAÈTE, spectacle inspiré de Presque une bande-dessinée de Manu LARCENET, et de créer un spectacle hybride entre musique live, bande-dessinée, théâtre et vidéo. Le défi me plait.

Ce spectacle voit le jour fin 2016 à la Grange Dîmière de Fresnes (94), et est programmé au Festival Pulp de la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77) en avril 2017. Ce premier projet commun reçoit un bel accueil du public, des professionnels et de la presse.

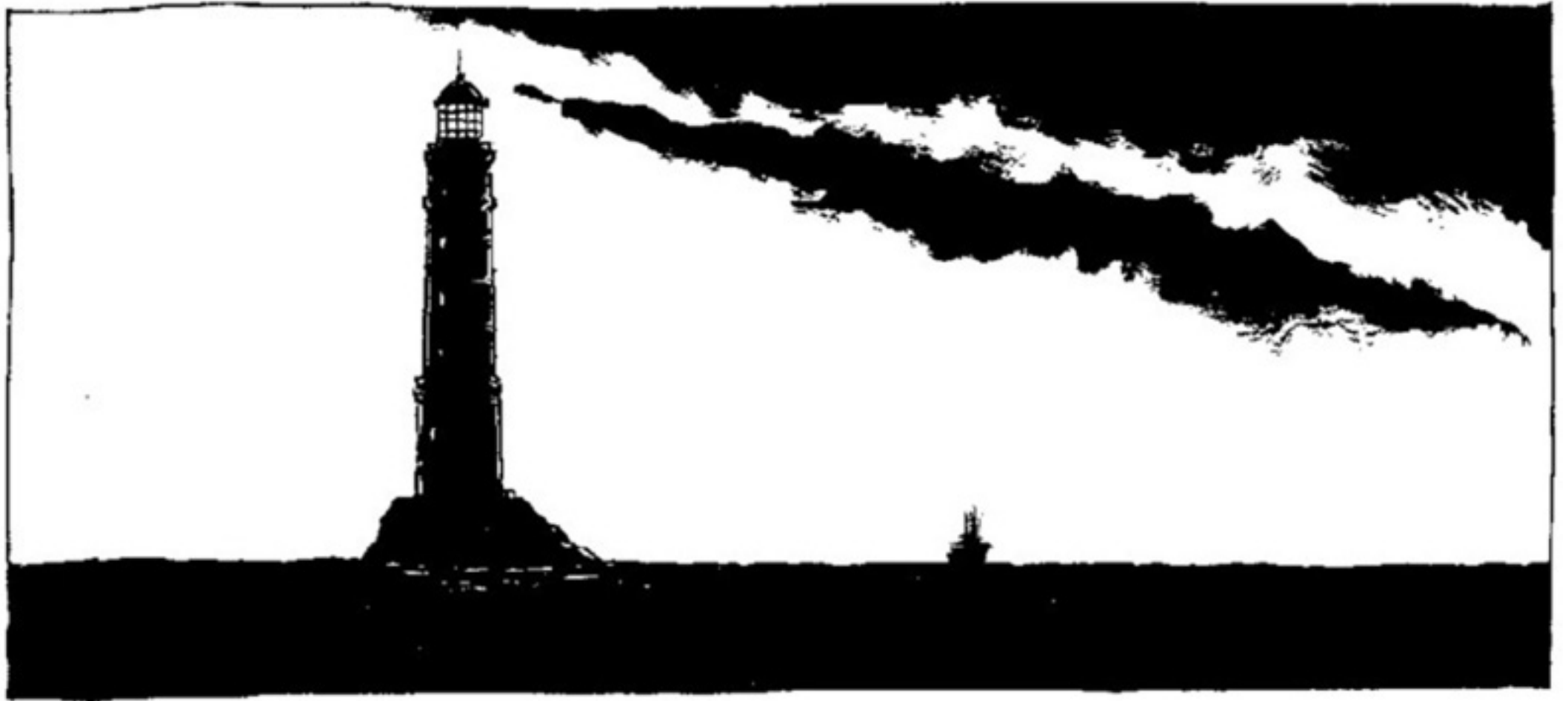
De cette première exploration hybride naît l'envie commune de développer cette recherche : créer de manière encore plus affirmée la rencontre de la bande-dessinée et du plateau. Imaginer un spectacle où le mélange entre l'image, le son et le corps de l'acteur deviennent un tout. Non pas une adaptation de l'histoire, non pas un BD-concert, mais bien une création à part entière. Une forme propre et innovante où chaque discipline est partenaire de l'autre pour qu'en surgisse un langage hors cases.

Ce spectacle s'appellera TOUT SEUL(s), inspiré de la bande dessinée de Christophe Chabouté TOUT SEUL. Une bande-dessinée en noir et blanc de 480 pages quasiment vides de texte. »

Anne ASTOLFE

(...) Ni pièce de théâtre, ni concert, ni simple adaptation, Le Circaète, spectacle de Charles Vairet et Anne Astolfe d'après Larcenet reflète bien l'ambition du festival Pulp : sortir pendant trois jours la BD des livres pour lui faire vivre des rencontres "les plus généreuses possible", comme le dit bien le directeur de la Ferme du Buisson, Vincent Eches. (...)

Vincent Brunner  
Les Inrocks  
Avril 2017



- Il est né là.  
Sa mère a accouché là.  
Il a vécu avec ses parents, le père était le gardien.  
Sa mère est morte la première.  
Il y a 15 ans son père est mort.  
Le même lui est resté là.  
Enfin le même, il a grandi depuis.
  
- Ce type n'a jamais mis les pieds dehors  
Avant de mourir, son père m'a confié toutes ses économies.  
Une vie de boulot, putain, et il m'a fait promettre de le ravitailler régulièrement.
- Pourquoi ?
- Ben, pour qu'il ne meure pas de faim, imbécile.
- Non, pourquoi il n'a jamais mis les pieds dehors ?
- À cause de ses parents.  
Ils l'ont toujours gardé caché ici, ils avaient trop honte.
- Et personne ne fait rien, ne pose de questions?  
Les administrations savent qu'il est là ?
- Haha... Alors ça, aucun risque.  
Son père a bien goupillé tout ça, il n'a rien laissé au hasard.  
Et puis dans le coin, tu te rendras vite compte que c'est chacun ses oignons.  
Ici on ne s'occupe pas des affaires des autres, et on aime encore moins ceux qui posent trop de questions.  
Comme les trois singes, on ne dit rien, on voit rien, on entend rien, c'est tout.
- Et vous l'avez déjà vu ?
- Qui ?
- Ben le gars ?
- Non, jamais.
- Vous n'avez jamais eu envie d'aller le voir, de lui parler ?
- Écoute mon gars, son père m'a demandé de le ravitailler, c'est tout.  
Il s'appelle Tout Seul, enfin c'est comme ça qu'on l'a surnommé.



## NOTE D'INTENTION par ANNE ASTOLFE

Un homme, surnommé Tout Seul, vit seul dans un phare depuis cinquante ans. Il y est né, difforme. Un marin le ravitaille en nourriture toutes les semaines depuis la mort des gardiens du phare, ses parents. Cet homme imagine le monde à travers les définitions d'un dictionnaire. Un jour, un apprenti accompagne le marin et l'interroge sur cet homme :

- *Une vie à tourner en rond... Et qu'est-ce qu'il fait de toutes ses journées ?*
- *Ben ça tu vois mon gars, c'est une question que je ne me suis jamais posée.*

Je suis frappée par la poésie et le silence de cette œuvre. Métaphore de la solitude extrême et de la force du silence, ode à la puissance et à la nécessité de l'imagination, cette bande-dessinée m'a bouleversée par sa poésie, son humour et son humanité.

J'ai refermé le livre et me suis surprise à rêver à une transposition théâtrale quasi-immédiate.

Comment retranscrire par des images scéniques les sensations et les émotions ressenties face au dessin?

Si l'histoire m'a touchée, elle a par ailleurs grandement provoqué mon imaginaire.

Nous créerons notre propre histoire en trois dimensions. L'histoire s'appuiera sur la mise en mouvement et la prolongation des images par le corps des trois acteurs. Celui de l'acteur principal dont les mots ne nous parviennent pas, le musicien et le comédien machiniste. Nous travaillerons avec les dessins, l'immensité de la mer favorisera une ouverture poétique et un prolongement du propos, mais **notre phare à nous sera le plateau.**

### **Tout Seul(s)**

Imaginez un homme né sur un plateau de théâtre. Il n'en est jamais sorti. Comme il a grandi sur scène, il ignore tout du monde extérieur. Il partage ses journées entre le rituel du quotidien et l'imagination du monde à travers les définitions d'un dictionnaire. Peut-on rêver de quelque chose sans l'avoir jamais vu ?

Autour de lui, quatre personnages, tous au plateau. Le comédien machiniste sera le parallèle du vieux marin, le musicien sera celui du jeune apprenti. L'éclairagiste et le vidéaste joueront leurs propres rôles de créateurs d'imaginaires. Le personnage principal, que l'on surnomme Tout Seul n'est au départ jamais en contact direct avec eux. Quatre présences énigmatiques, silencieuses la plupart du temps ; silhouettes chorégraphiées dans un va-et-vient suggérant le temps qui passe, rappelant le sac et le ressac de la mer.

Nous reprendrons et développerons le principe de la communication non-verbale de la bande-dessinée.



Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

Ces quatre personnages seront à la fois au service de l'imagination de Tout Seul et créeront les images réelles qu'il a en tête, mais seront aussi acteurs de son évolution et de sa décision de finalement partir explorer le monde.

### **Le rapport à la difformité**

Nous prenons le parti de ne pas traiter la difformité physique existante dans le livre. Pour quelles raisons n'est-il jamais sorti d'ici ? Pourquoi ses parents l'ont-ils gardé caché ? Est-il *hors normes* ? Tout Seul ne parle pas. Ou pas comme tout le monde. Ses mots, ses rares mots ne sont que confusion et illogismes. Les mots s'entrechoquent et sortent en désordre. Poésie, peut-être.

« Qu'est-ce que la poésie ? La rencontre de deux mots qu'on aurait jamais placés l'un à côté de l'autre »

Nicolas Vanier

Cette incapacité à se faire comprendre devient une impossibilité d'être au monde, une forme de difformité. Un isolement indépendant de sa volonté, une monstruosité. Il est nécessaire d'explorer au plateau cette piste de recherche, de la mettre à l'épreuve afin de définir les possibilités qu'elle offre.

### **Le corps comme langage**

Sans la parole, l'investissement du corps est autre. La précision des gestes, le sens du rythme, la recherche des axes et des directions du corps seront indispensables pour rendre palpables les états, les émotions, le sous-texte. Le corps parle. C'est de cette exigence que naîtra le travail au plateau et celui des autres disciplines.

Trois directions de travail surgissent de cette proposition d'écriture.

D'abord, traiter le geste ordinaire, le rituel du quotidien : phrases de mouvements avec ou sans les objets, répétitions, agrandissements et détournements des gestes, des actions. Une attention particulière sera portée à la qualité de la manipulation des objets. Prolonger le mouvement proposé par une image de la bande-dessinée. Celle-ci devient une provocation d'invention au delà de l'image fixe, un point de départ. Enfin, chorégrapier le mouvement du corps qui s'échappe du quotidien grâce aux définitions du dictionnaire. Corps de la folie ou de la libération jusqu'à l'acrobatie.



rengieuse

**CONFETTI** n.m. Rondelle de papier coloré,  
qu'on se lance dans les fêtes.

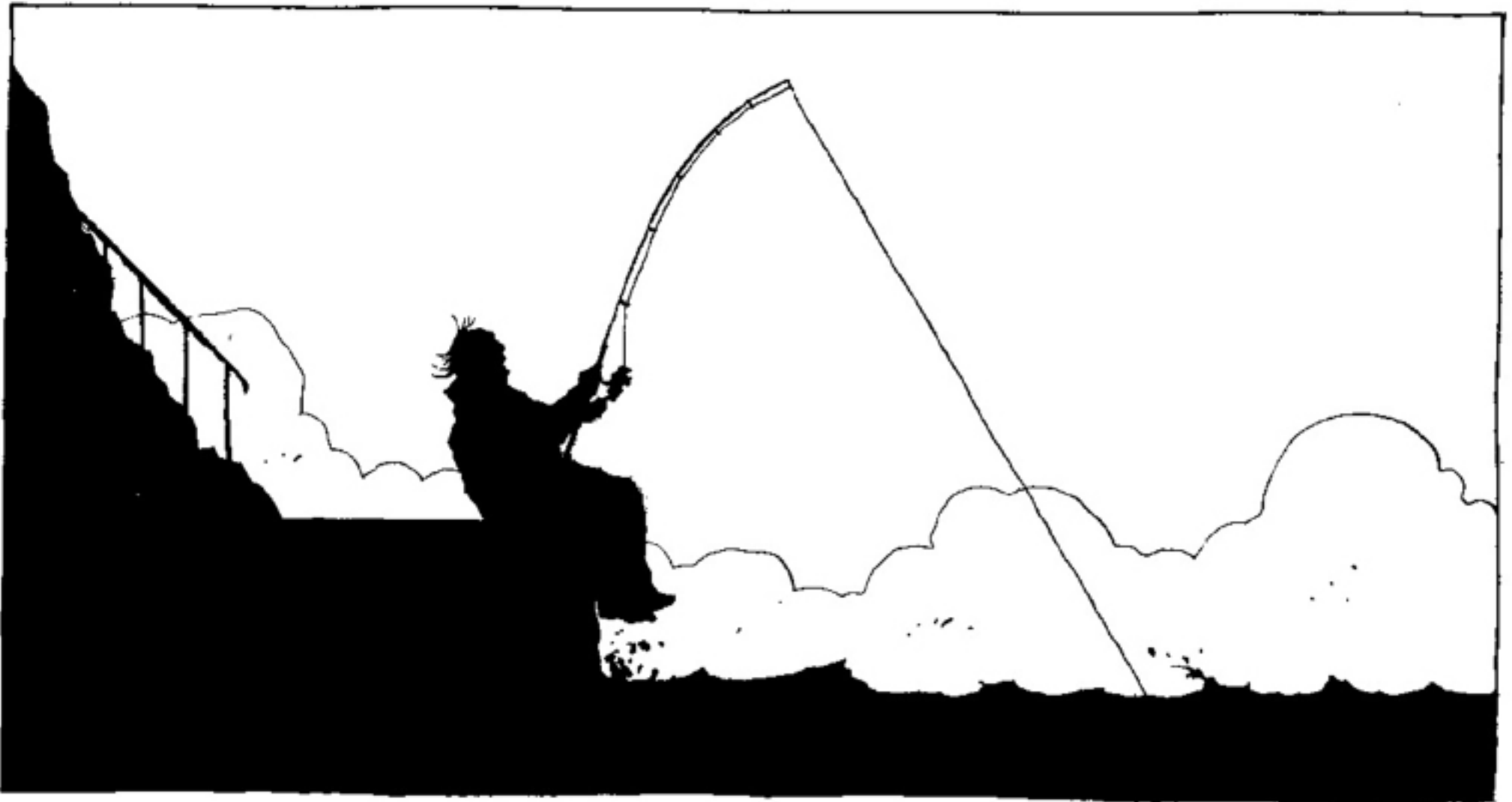
**CONFIANCE** n.f. Sentiment de sécurité de

Le corps sera en lien direct avec l'image, de plusieurs manières :

> mimétique : comme un calque qui donne vie au dessin.

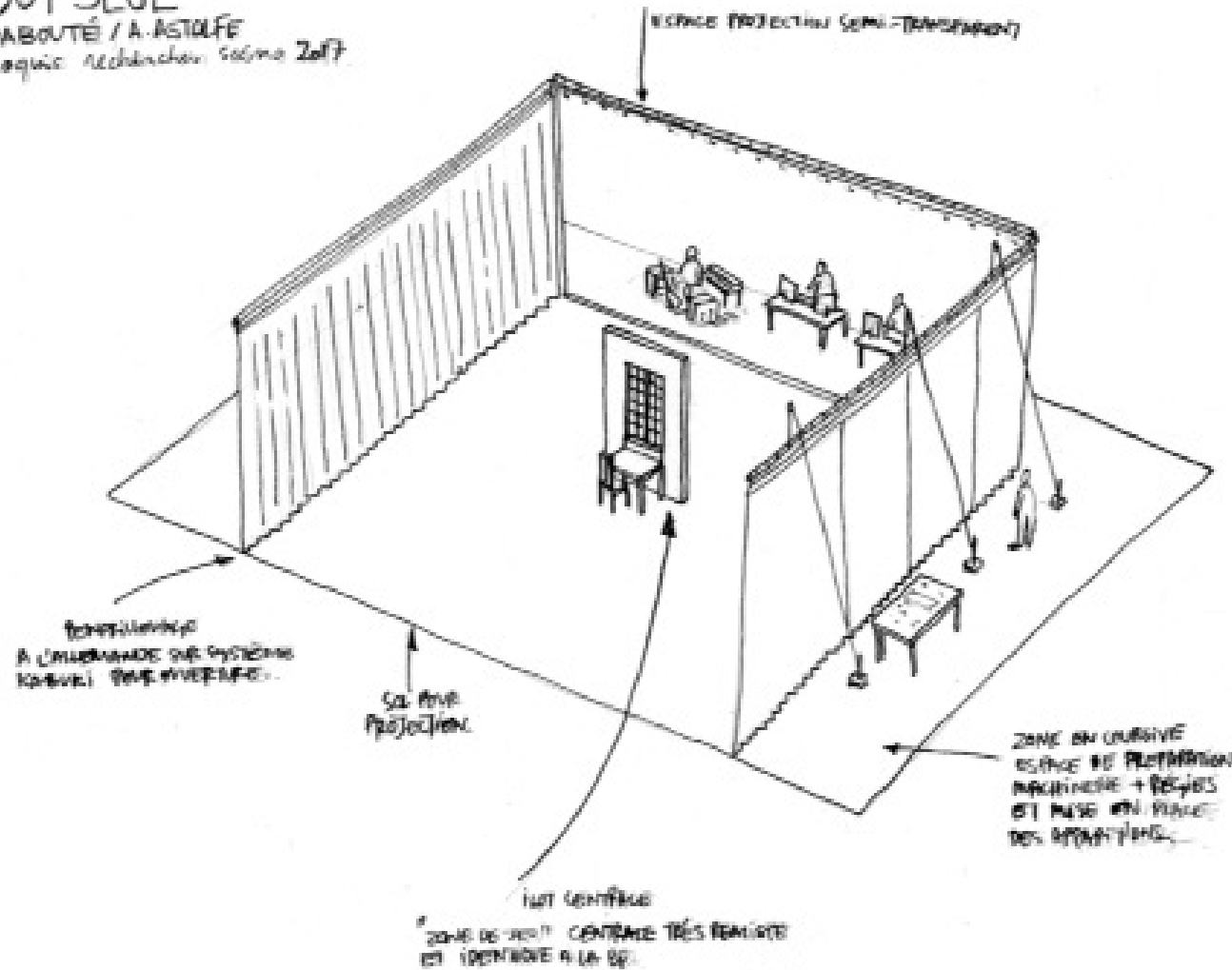
> complémentaire, par exemple en opposition d'angle ou de directions favorisant le travail du volume à la planche.

Nous pouvons prendre l'exemple du personnage qui pêche au pied de son phare : le comédien, lui, pourra dans une même posture enregistrer le silence à l'aide d'une perche de son. Les objets sont proches dans la forme, la situation est différente, la solitude en revanche, est la même.

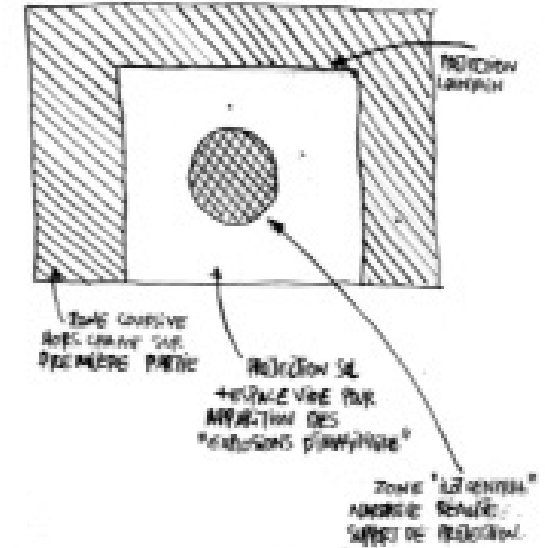


TOUT SEUL

CHABOUTÉ / A. ASTOLFE  
Maquie Recherche Cosmo Zoff



SCHEMA PRINCIPES RÉPARTITION PLATEAU



Trois espaces différents conditionnent la structure du spectacle :

- Un espace central étroit. Lieu de vie très concret, du quotidien, constitué d'objets récupérés. Un espace sur pivot ou tournette offrant la possibilité de démultiplier les angles de vues, et de retrouver la structure cinématographique de la bande-dessinée. Petites surfaces de projections, projections vidéo intégrées à cet espace. Nous sommes encore en recherche de cet espace. (une cuisine ? une table ? une fenêtre ?)

- Un espace épuré autour du premier, destiné aux images de l'imagination et à la vidéo au sol, délimité au lointain, à jardin et à cour par des surfaces de projections (sur système Kabuki, voir plan) destinées à se décrocher sur la deuxième partie du spectacle.

- Un troisième espace, que l'on nomme *les coursives*. Une des particularités de ce projet réside dans le fait que toute la technique est au plateau. Au départ cachée, elle apparaîtra au fur et à mesure du spectacle d'abord sous forme de fulgurances, puis sera présente complètement pour le public. Cela notamment grâce au système Kabuki. Au lointain apparaîtront le vidéaste et l'éclairagiste, à jardin le musicien, à cour le comédien machiniste et tout le principe de régie plateau (poulies, guindes) sera à vue.

Autant de Tout Seul(s) travaillant à donner vie à l'imagination de Tout Seul, à ce qu'elle devienne réelle. Ce trouble sur la perception de la réalité peut faire référence au film *The Truman Show*.

Il s'agit donc d'inventer une scénographie évolutive qui accompagnera le parcours du personnage principal jusqu'à sa décision de partir.

### **La structure**

Rien n'est visible sur la première partie, le public découvre le résultat de l'imagination, suit le personnage comme s'il était seul. Tout est visible sur la deuxième partie, le public découvre la construction des images, de l'imagination, l'artisanat. Enfin, sur la troisième partie, les quatre personnages ne sont plus à leurs postes, et cela fonctionne toujours. Pour cela, nous étudions des principes de programmation et procédés magiques. Au plateau, ils démontent, rangent, jusqu'à ce que la scène soit vide jusqu'à ce que le personnage principal soit prêt à sortir, prêt à affronter le monde.

## **Musique, son**

Face au silence de la bande-dessinée, je me suis interrogée. Quels sons seraient intéressants ? Quel instrument ? Quelle musique ? Quelle voix ? Faut-il de la voix ? Faut-il traiter le son de la mer ? Comment éviter l'écueil de l'illustration ? Faut-il aller dans le sens des images ? En parallèle de ces questions, j'ai pensé à Sylvain Ferlay, guitariste, chanteur et comédien. J'avais en tête sa voix, ses mélodies et ses nappes sonores, dont la force est une invitation au voyage et à la poésie.

#1 : <https://vimeo.com//220676201>

En partant du principe que notre phare est le plateau, une plus grande liberté nous est offerte en termes de parallèles et d'enchevêtrements.

Différentes pistes seront explorées

- Du son concret du quotidien à la déformation du réel. Sonorisation du petit espace avec des micros, travail rythmique entre le mouvement et les objets pour musicaliser l'ordinaire. Ainsi, le son du dictionnaire lorsqu'il est lâché sur la table pourra être enregistré, repris, transformé en live.

- Le passage du temps. Pour donner de la force au silence, il faut du contraste. Le bruit de la mer, sac et ressac que l'on entend sans l'écouter ou seulement lorsqu'il s'arrête, rend possible le temps qui s'étire. Les nappes musicales, les accumulations jusqu'à la mélodie et l'arrivée de la voix seront également très présentes notamment sur les images d'extérieur.

- La torsion du réel. Un homme qui ne connaît pas les images du monde extérieur, n'en connaît pas non plus les sons. Nous nous attacherons particulièrement à distordre les sons qu'il connaît pour imaginer ce qu'il n'a jamais entendu (ex : le son d'une fête). Le traitement sonore des définitions du dictionnaire sera donc emprunt de sons du réel distordus déjà identifiés par le spectateur.

Nous nous amuserons à détourner le réel : ex : enregistrer la respiration du public ou le silence pour en diffuser le son de la mer. Une autre forme de distorsion du réel.

#2 : <https://vimeo.com//220679669>



## **La lumière, la vidéo et la machinerie**

- Dans le premier espace central, des sources lumineuses autonomes très concrètes seront intégrées à la scénographie et activées par les comédiens. La vidéo diffusera les images sur de petits supports (couvercle de gazinière ou autres supports)
- dans le deuxième espace, la lumière participera à rendre les présences énigmatiques : travail de pénombre, ombres et silhouettes. Aussi, en contraste du noir et blanc des dessins, un traitement lumineux très coloré pour les définitions imaginées.
- En vidéo il y aura également cette alternance de multidiffusion du petit au très grand, de l'image noir et blanc aux images du monde rythmées, colorées et diffusées différemment.

L'imagination du monde par l'intermédiaire des définitions du dictionnaire sera traitée par la vidéo, la lumière, la machinerie et les objets concrets (pluie de balles : lâcher de balles de tennis du grill). Selon les images que nous créerons, les trois seront ou non rassemblés. La surprise doit permettre d'éviter le systématisme. Les lâchers et les apparitions sont autant de surprises qui nourrissent un imaginaire qui vient directement du théâtre, du plateau. D'un réel artisanat qui donne à rêver.

Ainsi TOUT SEUL(s) c'est cinq créateurs au plateau. Ce spectacle mettra en jeu notre faculté d'inventer, de créer et de concevoir à partir de la bande dessinée de Christophe Chabouté. Il questionnera notre capacité à rendre aussi réelle que folle notre imagination pour la partager avec le public, et ainsi peut-être, appréhender le monde plus sereinement, même tout seul(s).

## DEMARCHE d'ACTION CULTURELLES

Plusieurs propositions à adapter et affiner selon les projets, lieux et établissements.

### > **Cycle d'intervention en collège : le corps et la BD**

Mettre la BD en mouvement – les dessins prennent corps – travail à partir de Tout Seul

Nous travaillerons physiquement avec les élèves de manière ludique, à partir des images de la bande-dessinée.

Comment retranscrire la bande-dessinée sur une scène de théâtre ? Travail autour de l'espace – et du langage du geste.

### > **Accueil des classes en résidence** pour découverte technique. (lumière, vidéo, son)

### > **Stage ou atelier de pratique amateur adulte : Une bande-dessinée, ça bouge ?**

Comment bouge un dessin, une peinture, une couleur, les mots ?

A partir d'un panel de bandes-dessinées, nous proposerons une initiation au mouvement d'après la pédagogie de Jacques Lecoq.

### > **Stage lumière et vidéo.**

Initiation aux techniques dans l'espace du spectacle monté (ouvert aux adolescents).

### > **Stage vidéo-mapping** dans l'espace du spectacle monté (ouvert aux adolescents)

### > **Possibilité de travailler en lien avec les médiathèques**

### > **Classe à PAC** : travail autour de l'œuvre de Christophe Chabouté « de bois et d'acier »/ présentation publique.

## **Sylvain FERLAY, comédien, musicien**

Musicien multi-instrumentiste et chanteur formé à l'ENM de Villeurbanne et au CRR de Lyon, Sylvain Ferlay compose et interprète pour le théâtre et la danse depuis 2009. Il développe un univers rock onirique, poétique et sensible.

En 2009 et 2010, il travaille avec la Cie Les 7 Soeurs : comédien-danseur-musicien sur le spectacle LE REFUGE créé à Helsinki (Finlande), au Point Éphémère (Paris) et à RamDam - Centre d'Art – Cie Maguy Marin (Lyon) d'après Le monde est rond de Gertrud Stein. Compositeur interprète sur le spectacle SUCRE DE PASTÈQUE (d'après Richard Brautigan) à RamDam et au NTH8 (Lyon). En 2012, collaboration avec l'Espace Pandora (Centre de poésie) et Fabienne Swiatly pour des lectures musicales au Printemps de la Poésie de Montréal. En 2013, il crée et interprète sur scène la musique du spectacle ANNETTE écrit par Fabienne Swiatly et monté par la Cie les Transformateurs (co-production TNP, Théâtre de Vénissieux, Nth8, La chartreuse) spectacle Avignon off 2014 à l'Entrepot. En 2014, création musicale du spectacle UN ENFANT ASSORTI A MA ROBE de Fabienne Swiatly mis en scène par Anne De Boissy (Les Trois Huit).

VP dans Figure libre (KXKM). En 2015, création musicale et interprétation (musique et danse) sur le spectacle CHECK TWO (Là où j'en suis) de Florent Mahoukou - Création CDN de Haute Normandie – CCF de Brazzaville (Congo).

Début d'un travail avec Sebastien Valignat (Cie Cassandra) sur des lectures musicales en appartement (Théâtre La Mouche – St Genis Laval / Théâtre La Passerelle – Gap).

En 2016, création musicale et interprétation (musique - théâtre de rue) du spectacle FESTUM de la Cie Les Transformateurs. (Théâtre du parc – Andrézieux-Bouthéon) spectacle Chalon dans la rue Off.

En 2017 création du spectacle PETITE CONFERENCE DE TOUTE VERITE SUR L'EXISTENCE (comédien-musicien) de la Cie Cassandra (Théâtre La Mouche – St Genis Laval / Théâtre La Passerelle – Gap) d'après le texte presque éponyme de Fred Vargas.

Sylvain Ferlay collabore durant ces années avec les groupes de musique actuelle Buridane, BRG, Le Band du Band, Herr Geisha & the Boobs, Grace Lee et il est auteur-compositeur-interprète pour le groupe Seulll.

## **Benjamin LEBRETON, scénographe**

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, il poursuit sa formation à Lyon à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie. Diplômé en 2005, il commence à travailler en France et à l'étranger comme scénographe pour la danse, notamment avec Mourad Merzouki avec qui il poursuit une collaboration depuis près de 11 ans sur chacune de ses créations.

Parallèlement, il travaille avec Maguy Marin pour la conception de Singspiel et La Petite Espagne pour le Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Pour le théâtre, il conçoit des décors pour Phillipe Awat, Catherine Heargreave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valérie Marinèse, la compagnie Scènes à Lyon.

En Allemagne il réalise la scénographie du Songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare au StaatTheater de Wiesbaden. En 2015 et 2016, il collabore aux projets de la Katet Compagnie avec David Mambouch en signant la scénographie de Juan au TNP et NUAJ Live Tribute à Ramdam, un centre d'art.

Il participe au Projet «Passion(s)» mené par Ramdam, un centre d'Art et joué au festival Montpellier Danse en juin 2016

## **Julien HURAUX, vidéaste**

Après avoir obtenu un BTS Audiovisuel en option exploitation en 2003, il décide de se tourner vers le spectacle vivant et débute avec la cie Priviet Théâtre. En 2005 il rejoint la cie Barbarins Fourchus (Grenoble) au sein de laquelle il occupe les postes de régisseur général, lumière, plateau et vidéo sur différentes créations telles que les ciné-concerts Rapsodia Satanica de Nino Oxilia (2009) et Salomé de Carlo Bene (2011) ainsi que sur les créations musicales comme Shaggy Barbares (2016), Pasha Disco Club (2016)...

Il a également réalisé des clips et des vidéos promotionnelles pour cette compagnie avec laquelle il travaille toujours. En parallèle, il mène une carrière de Vj depuis 2004 sous le nom de Walter Subjack et a participé à de nombreuses soirées et festivals (environ 150 dates) dans toute la France. En 2013, il fonde le label Factice Prod, collectif regroupant Vj, éclairagistes et scénographes.

Pour le théâtre, il a collaboré avec la cie Théâtrale Müh « Mon corps en neuf parties » (2008) et « La nuit chante » (2011) ainsi qu'avec le label ATLAST « Le circaète » (2016). Dans la musique il a collaboré avec Hubwar, The Johnny Staccato Band, Urban Shaman, Der Zoologe von Berlin, Francky Machines, PAN...

Actuellement il travaille sur le prochain spectacle de la cie Sylvie Guillermin « Birds » (danse contemporaine) qui verra le jour à l'automne 2017, et sur le ciné-concert « Hara Kiri » de Fritz Lang avec le collectif Der Zoologe von Berlin (2018).

## **Julie-Lola LANTERI, éclairagiste**

Initialement formée en arts appliqués puis diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en Réalisation Lumière, elle signe sa première création lumière en 2002 sur Ils seront revenus avant l'hiver, mis en scène par Bruno Cadillon. Depuis, elle travaille en danse notamment avec la compagnie Etha Dam, avec Javier Torres, la compagnie Volta, en théâtre avec le collectif des Trois Huit, la Cie Détours, la Cie les 7 soeurs, la Cie Hors Cadre ainsi qu'avec la chanteuse Karimouche.

En 2003 et 2004, elle assiste à la mise en scène Richard Brunel, Philippe Delaigue, Christophe Perton et Olivier Werner. En 2010, elle assiste l'éclairagiste Yoann Tivoli sur BOXE BOXE de la compagnie KÄFIG. Elle est l'éclairagiste du LAABO depuis 2011.

## **Christophe CHABOUTÉ, auteur de bande-dessinée**

Né en 1967, d'origine alsacienne, Christophe Chabouté publie en 1993 ses premières planches chez Vents d'Ouest dans les Récits, un album collectif sur Arthur Rimbaud. En 1998, il réalise Sorcières au Téméraire et Quelques jours d'été chez Paquet. Deux albums remarqués et primés, le premier au festival d'Illzach, le second à Angoulême où il décroche l'Alph' Art Coup de Cœur.

Avec Zoé paru en 1999 chez Vents d'Ouest, Chabouté prouve que son talent a atteint sa pleine maturité. Ce qu'il démontre avec encore plus d'évidence dans Pleine Lune, qui a reçu le prix Extrapole 2001, le prix de la ville de Limoges, celui du meilleur scénario à Chambéry et deux nominations à Angoulême 2001. En 2001, il réédite Sorcières chez Vents d'Ouest, dont la moitié des nouvelles qui le composent sont inédites. Il publie la même année Un Îlot de Bonheur chez Paquet, album récompensé par une mention spéciale du jury œcuménique de la BD à Angoulême 2002. En 2002 toujours, il collabore à l'ouvrage collectif Léo Ferré en BD et publie surtout La Bête dans la collection Intégra et Purgatoire, en couleurs, pour la collection Equinoxe de Vents d'Ouest.

En 2006, paraît Landru, suivi par Construire un Feu en 2007, adapté d'une nouvelle de Jack London. Toujours chez Vents d'ouest, il signe : Tout seul en 2008, Terre Neuvas en 2009, Fables Amères en 2010, Les Princesses aussi vont au petit coin en 2011 et Un peu de bois et d'acier en 2012. En 2014, il entreprend d'adapter en bande dessinée le monument littéraire d'Herman Melville : Moby Dick.

L'œuvre très personnelle de Chabouté connaît un succès grandissant et a été récompensée de nombreux prix.